

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Dates: Du 21 août 1912.

DANS LES BALKANS.

La crise turque commence à causer une vive inquiétude dans les milieux politiques anglais. Le correspondant du "Daily Telegraph" à Saint-Petersbourg: le docteur Dillon, dans une dépêche qui fait sensation proclame que la trompette du dernier jour a sonné pour l'empire ottoman.

Vaticans.

Boston, 21 août — D'après un cablogramme de Rome une compagnie de télégraphie sans fil va installer une station au Vatican.

Etudes gastronomiques.

Un petit nombre de gens s'intéressent aujourd'hui à la gastronomie. Dans une vie aussi remplie, et aussi agitée qu'est la nôtre, il reste bien peu de temps pour penser à la cuisine et pour la savourer. Autrefois, les rois ne dédaignaient pas de mettre la main à l'œuvre; Louis XV excellait à la préparation des pâtés; Louis XVI était un gourmand et c'est, dit-on, pour n'avoir pas su s'arracher aux charmes d'un déjeuner qu'il tomba entre les mains du peuple.

Pas de zèle.

Un jeune homme venait de se prendre dans une forêt d'Autriche. Un promeneur vint à passer qui le vit se balancer aux branches. N'écouterant que sa pitié, il coupa la corde et, à force de soins, ramena le désespéré à la vie.

BATH OU PORTLAND ?

Etes-vous "Bath", ou êtes-vous "Portland"? C'est la question. En ce temps où le soleil nous boycotte, et où nous sommes contraints de passer nos journées dans nos maisons, toutes fenêtres fermées, nous avons mille occasions de dire si nous sommes Bath, ou bien si nous sommes Portland.

Esthétique judiciaire.

Il paraît qu'une femme ne saurait être bonne musicienne sans être jolie. Tel est, du moins, le sentiment des juges de Dresde.

Un singe anarchiste.

"Le grand singe d'Amérique, qui régnait à Homblino, Pils soudain d'une colique, vient de s'échapper subit".

Enquête sur la mort de Chassour d'éphants James Wood Rogers.

Washington, 21 août.—Le secrétaire d'Etat espère pouvoir transmettre dans quelques jours au Congrès toutes les informations possibles au sujet du meurtre de James Wood Rogers, sujet américain tué en Afrique par des soldats anglais en Afrique.

La contrebande de l'opium.

Honolulu, 21 août.—Depuis quelque temps les contrebandiers pour dépit des recherches des autorités douanières des ports américains se servent des sacs de courrier pour introduire l'opium; cette méthode était connue, mais on a gardé le secret pendant la durée de l'enquête.

FETE P U COMMUNE.

Newport, R. I. 21 août.—Un des clous du bal que va donner Mme Cornélius Vanderbilt à New York, vendredi soir, sera la représentation d'une des comédies musicales populaires de la saison par une troupe d'un théâtre de New York, qui sera amenée ici par train spécial.

FORT ESPAGNOL.

Les cloches de Corneville ont été jouées hier en présence d'une foule considérable. Les artistes de la troupe d'opéra de Fort Espagnol se sont surpassés, aussi les applaudissements ne leur ont pas manqué.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès INSCRITS DANS LES DERNIERS 24 HEURES.

TRIBUNAUX.

Demandes d'émancipation: Clarence C. Castell, Grace Franchot. J. Turner et Stephen W. Noll, demande de partage.

ALLEMAGNE.

Mort de l'inventeur de Volapük. Constance, Grand Duché de Bade, 21 août.—Johann Martin Schleyer, inventeur d'une langue artificielle qui avait baptisé Volapük et qui eut quelque succès, est mort à Constance à l'âge de 74 ans.

Feuilleton

—DE— L'ABELLE DE LA N. O. LEB Docteur Miracle GRAND ROMAN INÉDIT Par Pierre Sales TROISIEME PARTIE

— comme moi, maintenant !... — pouce je n'ai que vingt minutes de plus que toi !... Mon frère !... — Il était mis à marcher, en chancelant, à travers la salle à manger... et ses bras, comme sa voix, appelaient l'absent ! — Comment n'est-il pas encore là ?... ça dépêche dit qu'il arrive tout de suite !... Mais je vais mourir d'impatience ! — Il se précipitait sur la porte, l'ouvrait violemment... — Et il faillit s'éfondrer quand, dans l'encadrement, il aperçut Jean Le Kerlaec... tout pâle... et profondément impressionné, tel un homme... lui qui recommandait le calme aux autres... — Il tendait fébrilement les bras à M. Morel... Mais celui-ci avait un recul... et murmura : — Est-ce bien toi ?... ou moi ?... — N'était-ce pas celui qui l'avait délivré de la maison où on le maltraitait ?... et qui s'était substitué à lui, puisqu'il était lui-même ! — L'Anglais reprit les paquets, et Stanislas... — Jean Le Kerlaec lui-même : son habileté précédente ne se retourna-tille pas contre son succès, cette tentative d'aujourd'hui ? — Mais Jean Le Kerlaec avait promptement dompté son trouble. Il s'empara de M. Morel, et fit sur sa poitrine. — Euh !... euh !... s'écriait-il,

— Il n'avait pas mérité de nous... et vous êtes bien l'aimable, mes petites... Tu vois si elles sont grandes, et jolies, mes deux filles ?... c'est à dire que Lucie est jolie... et Fernande est très belle !... Mais il paraît que cela vaut mieux d'être jolie pour se marier... car c'est Lucie qui s'est trouvée un mari... et Fernande, quoique l'adolescente, n'en est pas jalouse... Embrassez les deux, mes chéries, votre oncle ! — Elle était bien vite dans les bras de Jean Le Kerlaec. — Et M. Morel allait prendre Stanislas par la main : — Vous vous rappelez, mon petit ?... Oh ! m'arrivait, quel quel, de parler du temps où j'avais un frère... un jumeau... un autre moi-même... et je ne vous en disais pas plus long, parce que c'était un tel chagrin ! Mais ça n'avait pas sa raison d'être... Tenez, mon frère, voici le fiancé de Lucie ! c'est à dire que... cela ne va pas tout seul ! faisait-il d'un air égaré, car il n'a pas très riche... très célèbre... et nous, nous sommes de pauvres gens... — Qu'il dit encore quelques pas, précipitamment... et, encore, il se rejetait en arrière, mais comme s'effrayant épué... — Laissez moi !... Mais vous les vous me laissez, mes petites !... — Et il tombait sur un siège, où il demeura un long moment,

— tout tremblant. — Sa femme, ses filles, avaient vu l'entourer... Jean Le Kerlaec les écartait ! il voulait laisser se dérouler toute la scène en la mémoire de son frère : ce n'était plus de la folie, c'était le souvenir exact du drame ! — Mais tête !... ma tête !... murmura plusieurs fois M. Morel. — Puis il regarda les siens, assez tranquillement... Et comme s'il devait leur avouer un secret, il dit : — Je ne sais plus !... Je ne sais plus de tout... Que s'est-il donc passé ?... Que suis-je devenu... depuis si longtemps que je ne vous ai vus ?... C'est étonnant ce qui gronde en moi... Je suis allé... où ?... sans être avec vous... Je ne suis pas à Sannois, tel... Je n'étais pas avec vous... ce matin... mais avec le bon docteur qui me soigne si bien, tandis que l'autre me martyrisait !... Docteur !... Ah ! docteur !... — M. Morel joignait les mains, en contemplant, avec reconnaissance, le directeur de l'établissement, qui avait assisté à toute la scène, du coin du petit pavillon, et qui jugeait prudent d'apparaître. — Il alla très affectueusement donner une petite tape sur le front de M. Morel ; et, en chantant de lui, il faisait signe que c'était assez pour aujourd'hui !... c'est moi qui suis avec